

ce que le strictement naturel et humain y tient forcément trop de place. Cependant les vénérer en particulier à raison de la vie de la grâce dont on est en droit de les croire richement investis, est incontestablement un acte de religion bien différent des hommages accordés au génie, au talent, au mérite, à la fortune et autres avantages d'ordre purement humain. C'est reconnaître qu'ils sont revêtus d'un caractère sacré, c'est-à-dire divin.

La vie de la grâce porte ce nom, parce que la sanctification, la divinisation dont elle est le principe est, essentiellement une grâce, un don de Dieu souverainement gratuit. Elle n'est point contenue dans les virtualités de la nature; celles-ci ne la réclament ni comme un effet, ni comme un dû, ni comme un complément nécessaire. C'est là un point capital dont l'affirmation est l'une des caractéristiques du dogme catholique en cette matière. Les fausses religions au contraire le nient ou ne paraissent pas le soupçonner. Quand elles élèvent la prétention, comme c'est l'ordinaire, d'achever leurs sectateurs vers les sommets de la divinisation, voire de la déification, elles n'envisagent pas ce terme comme une faveur due à la libre munificence du Créateur. Elles le proposent comme l'aboutissant naturel des efforts de l'homme dûment éclairé et dirigé. C'est toujours la répétition ou la continuation sur terre du grand drame qui à l'origine des choses entraîna la chute de Lucifer. On veut être pareil à Dieu, mais à la condition que ce soit par nature, ou qu'on le devienne par ses propres moyens et à sa guise. On ne veut pas que ce soit une grâce de Dieu humblement acceptée. Telle fut, d'après l'explication de S. Thomas, la conduite de Lucifer en présence de la destinée divine qui lui était proposée par le Créateur. Il la repoussa parce qu'elle était surnaturelle, parce qu'elle était une grâce, une aumône, une miséricorde à un titre de plus. Son exemple est suivi soit par l'irréligion, qui prétend conduire l'homme au terme de sa destinée finale sans s'occuper de Dieu, soit par les religions d'invention humaine, qui versent presque fatalement dans le Panthéisme. L'homme qui suit les inspirations de l'orgueil, croit volontiers qu'entre Dieu et lui il y a identité foncière de nature et d'être, que la distance actuelle entre le Divin et l'humain n'est que transitoire, qu'il possède par lui-même le pouvoir de la franchir, de se hausser jusqu'à la divinité par ses pro-

gratuit
 due à
 la nature

chute
 orgueil

Lucifer
 chute

orgueil